



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-sixième session
«Sécurité alimentaire et nutrition – Faire la différence»

Rome, 14-18 octobre 2019

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU CSA

1. Le 26 juin 1945, 147 délégués venus de 50 pays se sont réunis à San Francisco – sur la côte Pacifique de l'Amérique du Nord – pour apposer leur signature sur un document intitulé «Charte des Nations Unies».
2. Quatre d'entre eux étaient des femmes; l'une d'elles, Minerva Bernardino, représentait la République dominicaine.
3. Une coalition d'idéologues animés par des visées communes avait tenté de conquérir le monde, et l'avait plongé dans la guerre au nom de la suprématie raciale et culturelle, de l'exclusion et de la haine.
4. L'alliance victorieuse avait compris que la stabilité et le bien-être, nécessaires pour que règne la paix entre les nations, devaient reposer sur des institutions mondiales au moyen desquelles promouvoir un développement économique et social fondé sur les droits.
5. Trois ans et demi plus tard, le 10 décembre 1948, les États Membres adoptaient la Déclaration universelle des droits de l'homme; M^{me} Bernardino avait proposé que la formulation originale, en anglais, à savoir «*Rights of Man*» (droits de l'homme), soit remplacée par «*Human rights*» (droits humains), ce qui a été accepté.
6. C'est ainsi que la communauté internationale a décidé de consacrer le droit fondamental à l'alimentation, qui légitime l'ensemble de l'action menée par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



FC 178

7. Nous connaissons tous les causes de l'insécurité alimentaire. Même si les experts les gardaient secrètes, le bon sens ferait vite apparaître les raisons pour lesquelles persistent la faim et la malnutrition.
8. Leurs principaux déterminants sont les ravages provoqués par le changement climatique et les conflits armés, ainsi que par les migrations qu'ils entraînent.
9. Et pourtant, nous continuons de produire les gaz qui ont déclenché – et continuent d'exacerber – une crise climatique qui nous touche déjà, comme chaque producteur d'aliments ne le sait que trop.
10. Les exploitants pratiquant l'agriculture familiale sont les moteurs de la production alimentaire, puisqu'ils assurent 80 pour cent de la production mondiale. Mais, alors qu'il faudrait investir dans l'agriculture familiale en mettant au point des semences, des engrais, des pesticides et d'autres intrants qui seraient considérés comme des biens publics, le commerce des armes a des effets incitatifs pervers.
11. En proie aux bombes et à des phénomènes climatiques extrêmes, les plus vulnérables sont contraints de faire un choix: soit succomber à la faim, soit migrer pour trouver ailleurs les moyens de survivre.
12. Les démagogues font alors leur apparition, colportant la peur pour dissimuler qu'ils sont incapables de proposer des solutions.
13. C'est ici, dans ce lieu mieux que nulle part ailleurs, que la voie qu'il convient de suivre pour édifier un monde meilleur s'impose à nous dans toute sa clarté: se fixer des objectifs communs et progresser ensemble, sans relâche.
14. Cette semaine, nous proposerons un ensemble de directives relatives à la nutrition et aux systèmes alimentaires, en vue de promouvoir une alimentation saine dans une optique globalisante.
15. Les données scientifiques sont claires sur ces points: les sucres, le sel et les acides gras trans dont nous faisons une consommation excessive nous empoisonnent; les législateurs doivent intervenir pour que les consommateurs puissent choisir en connaissance de cause.
16. Nous examinerons le rapport de 2019 sur *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, qui contient des statistiques implacables, révèle des tendances alarmantes et met en évidence quelques défis d'apparence insurmontable. Il présente aussi la voie à suivre pour aller de l'avant.
17. Nous célébrerons la Journée internationale des femmes rurales, à l'occasion d'une séance spéciale que j'ai demandé à la Vice-Présidente du Comité, M^{me} Valentina Savastano, de diriger.
18. Nous nous attaquerons aux problèmes de l'urbanisation, à l'heure où les métropoles de la planète adoptent des approches pionnières dans un souci de durabilité.
19. Nous encouragerons la constitution de multipartenariats qui soient le reflet du caractère inclusif du CSA.
20. Nous commencerons à réfléchir à des approches novatrices, comme l'agroécologie.
21. Nous exposerons les principes phares de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale.
22. Nous ferons le point sur l'application des recommandations du CSA au niveau national, dont l'efficacité est mesurée à l'aune de l'amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants et de l'élargissement de l'accès de ceux-ci aux marchés.
23. Nous débattons d'un programme de travail quadriennal véritablement ambitieux, qui amènera le CSA à se saisir d'enjeux tels que l'équité femmes-hommes, la jeunesse, les systèmes de données ou encore les inégalités.

-
24. Il nous reste à peine un peu plus de 10 ans pour atteindre l'objectif Faim zéro et les autres objectifs fixés; il a été dit que 2030 constituerait le tournant historique le plus lourd de conséquences pour l'humanité: celle-ci pourra en effet concentrer l'ensemble de ses forces sur d'autres préoccupations si la faim et toutes les formes de malnutrition sont éliminées.
25. Lorsqu'on racontera l'histoire de la décennie à venir, ce que nous nous préparons à accomplir ici – cette semaine – aura un retentissement très semblable à ce que d'autres ont accompli il y a 74 ans.